# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 MAI 1883. — 56me année


Dufour, Bouset & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.


**NOUVELLE-ORLEANS.**

JEUDI, 3 MAI 1883.

**VENTES DE CE JOUR.**

Par Spear & Escoffier, au coin des rues Conti et Bourbon, chez Jos Anglade, gages forfaits.

## Les embellissements du Lac Pontchartrain.

Nous voici entrés dans le mois de mai, le plus beau de l'année, celui où la nature, après avoir revêtu sa verte robe printanière, se pare de fleurs et s'inonde de parfums. Nos campagnes ont alors des séductions irrésistibles, et quand, à tous ces attraits, vient s'ajouter le premier, le plus puissant de tous, une brise fraîche et embaumée comme celle du lac, où l'alors la ville commence à devenir déserte; tous les jours, de longs convois de chemin de fer en enlèvent les habitants pour les transporter, soit au West End, soit au Fort Espagnol, soit à Milneburg—au Vieux Lac — comme nous l'appelons, parce que nous lui devons nos premières jouissances, en ce genre, et que, depuis, avec notre inconstance habituelle, nous sommes, un peu trop souvent, allés chercher ailleurs nos nouvelles distractions.

Quoi qu'il en soit, nos trois stations du Lac, si vastes qu'elles soient, suffisent à peine à recevoir les visiteurs qui y affluent de tous les quartiers de la Nouvelle-Orléans. Chaque année, il s'y fait de nouveaux embellissements; chaque année aussi, la foule des excursionnistes y grossit et invite les heureux propriétaires de ces établissements à agrandir leur domaine, à y multiplier les plaisirs.

Comment un homme d'initiative, un entrepreneur habile, n'a pas encore cherché à relier ensemble ces trois stations par un chemin de fer qui permettrait à la foule de se porter rapidement de l'une à l'autre, suivant les goûts de chacun, la fantaisie du moment, ou la distraction particulière qui s'offre, ici ou là, à la curiosité de tous, c'est ce que nous nous expliquons difficilement.

Déjà, dans plus d'une grande fête patriotique, où la foule se précipitait comme un torrent sur un point donné, n'avons-nous pas assisté à de regrettables encombrements qu'il était impossible d'éviter? Une seule voie de communication avait suffi, à grand'peine, pendant toute une longue journée, à transporter quinze à vingt mille personnes sur le terrain qui leur servait de rendez-vous. Mais le retour devenait impossible; tous les efforts restaient impuissants; la fête si bien commencée s'achevait au milieu des scènes de désordre, et une journée de plaisir se terminait par un véritable supplice pour la foule, forcée de passer la nuit loin de ses foyers.

Une pareille entreprise serait bien coûteuse, entendons-nous dire autour de nous; nous ne le croyons pas. Est-ce que le terrain n'est pas nivelé d'avance, et tous les travaux ne se borneraient-ils pas à une simple pose de rails sur une voie que la nature elle-même s'est plu à tracer et à aplanir?

Voici l'Exposition de 1884 qui approche; le monde va affluer, non seulement dans nos murs, mais aussi, et surtout, dans nos stations du Lac. Les étrangers qui nous arriveront alors, pour assister à notre grande fête de l'industrie, éprouveront des besoins auxquels il nous faut songer d'avance. Ils seront pressés de voir, de jouir; il leur faudra pouvoir se porter vivement d'un point à un autre. Un rapide coup d'œil suffira à la plupart d'entr'eux; s'il leur est impossible de visiter ainsi d'une seule traite nos rendez-vous de plaisir, ils s'abstiendront de toute excursion; et moins nombreuses seront les distractions, moins faciles les moyens de se les procurer, plus court aussi sera leur séjour parmi nous.

Nous livrons cette réflexion à nos édiles, à notre haut commerce; nous nous adressons, surtout aux représentants du deuxième district au Conseil municipal. Nous faisons spécialement appel à celui de nos aldermen qui représente notre population franco-louisianaise plus directement à M. André Barthe, dont on connaît l'intelligence, l'activité dévorante, le profond dévouement à la communauté, et nous lui soumettons le projet de construction d'un chemin de fer reliant nos trois stations du Lac ainsi que les avantages de toutes sortes qui en résulteraient pour notre population.

Mais l'Exposition est bien loin de nous encore, dira-t-on; dix-huit mois pour le moins nous en séparent, aucun plan n'est arrêté et nous n'en apercevons guère les magnificences qu'à travers un lointain brumeux. Soit, il faut songer, avant tout, aux besoins du moment et accomplir les œuvres dont la nécessité se fait le plus vivement sentir. Si nous ne pouvons pas obtenir immédiatement cette nouvelle voie, que ne nous occupons-nous des moyens de rétablir, de rajeunir les moyens de communication qui nous portent vers le West-End, le Fort Espagnol, Milneburg surtout.

Qui ne se rappelle l'ancienne vogue du Vieux Lac? Qui n'a fréquenté, il y a de cela bien longtemps, le magnifique chemin coquillé qui conduisait au gracieux village et à ses hôtels? Ce chemin n'était-il pas sillonné sans cesse par une foule de voitures de luxe qui y transportaient et en ramenaient les visiteurs? Nous en demandons le rétablissement immédiat, nous le demandons au nom de toute la population de la Nouvelle-Orléans, au nom de celle de Milneburg, au nom de celle du deuxième district, pour laquelle elle est de la plus impérieuse nécessité.

C'est à ce sujet, surtout, que nous faisons appel à M. André Barthe; il n'est un devoir spécial à remplir, et nous sommes bien persuadé qu'il suffira de lui signaler cette déplorable lacune, fruit d'une incompréhensible négligence, pour qu'il se mette immédiatement en campagne et prenne l'œuvre sous sa protection.

Le Dr Joseph Jones, président du bureau de santé de la Louisiane, a eu l'obligeance de nous envoyer, hier, un remarquable tableau—les statistiques commerciales de la Nlle-Orléans, depuis la cession du territoire d'Orléans aux Etats-Unis, en 1803, jusqu'en 1882, inclusivement, collectées, classifiées et commentées d'après des renseignements puisés aux sources primitives.

Nous tâcherons, le plus tôt possible, de profiter du travail du savant docteur.

Rock Hill, S. C.—Le Rév. J. S. White dit: "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" pour la débilité générale. Ils m'ont rendu la force et la vigueur."

Vienne, 26 avril.—Le prince Frédéric-Guillaume, fils du prince héritier d'Allemagne, est arrivé hier dans cette ville. La gare était décorée de drapeaux autrichiens et prussiens. L'empereur François-Joseph, portant l'uniforme de la garde prussienne, est allé au devant du prince à sa descente du wagon et l'a cordialement embrassé pendant que la musique jouait l'air national prussien. Un dîner de cour sera donné vendredi, et samedi il y aura une grande revue militaire.

Le bureau des estimateurs de la douane et le département du Trésor de Washington se livrent actuellement à une enquête sur certaines fraudes qui auraient lieu dans la collection du revenu sur le riz. Ce sont les producteurs du riz au Sud et leurs agents qui ont commencé à porter des plaintes sur ce sujet. La production du riz dans le pays est une industrie très importante, et les fraudes dans l'importation de celui de l'Inde peuvent lui nuire considérablement. Les producteurs du Sud font donc bien de signaler ces fraudes. Le collecteur Robertson, interrogé sur ce sujet par un reporter du *Herald*, a conservé la plus grande réserve. Il fallait, dit-il, laisser se continuer l'enquête; il serait toujours temps de s'expliquer après.

### La troupe de M. Défossez.

Il faut bien s'y résigner et constater une fois de plus cette vérité.... *Les absents ont tort.*

Nous avions annoncé à nos lecteurs que nous leur fournirions des nouvelles fréquentes sur l'exploitation de M. Défossez au Mexique; et si nous nous étions ainsi avancé c'est que le directeur de l'Opéra nous avait réitéré l'affirmation qu'il nous mettrait à même de tenir notre promesse.

Il nous a oublié, soit. Tant et si bien que nous n'avons pas reçu une ligne, pas une syllabe depuis six semaines qu'il est à Mexico. Du reste nous sommes aussi lancé dans la même ignorance au sujet de ce qui peut se passer à la Nouvelle-Orléans en vue de la saison 1883-84.

Néanmoins, et comme nous prenons un intérêt sincère à cette exploitation, nous recherchons les journaux mexicains à cet effet, et sommes heureux d'écrire que, s'il faut les en croire, la campagne de M. Défossez est heureuse financièrement parlant et en ce qui regarde le grand opéra.

En général, nos voisins—nos confédérés un jour ou l'autre—paraissent satisfaits de la troupe; de MM. Tournié et Delrat surtout; puis, le grand répertoire français dont une importante partie était inconnue à la forte majorité du parterre de Mexico, lui a été riche source de plaisir nouveau.

Nous félicitons donc de ce succès et les artistes et l'impressario; nous n'en avons aucun doute, il se transmettra aux provinces que la troupe doit visiter.

Le bruit court, nous dit-on, car nous le répétons, rien d'officiel ne nous est parvenu depuis le départ, que M. Défossez, qui pourtant a l'intention de faire table rase, garderait M. Jourdan comme première basse pour l'année prochaine.

Nous nous refusons à y croire.

M. Defossez a trop d'intelligence, trop de souci de ses intérêts, de la réussite de sa difficile entreprise, pour commettre aussi lourde faute, l'une des plus grandes des auxquelles il pourrait s'oublier.

M. Jourdan s'est, il est vrai, conquis ici des sympathies nombreuses comme individu; c'est, paraît-il, une nature bonne, qui vite se conquiert des amis. Mais cette sentimentalité n'a rien à démêler avec l'art, avec les nécessités pratiques d'une direction. Or au premier rang de ces nécessités se dresse le changement de ce sujet; il s'impose évidemment, irrésistiblement.

M. Jourdan, nous pouvons bien l'écrire maintenant que l'exploitation est terminée et que nous ne saurions plus nuire aux recettes de M. Défossez où à la réussite d'un de ses pensionnaires importants, M. Jourdan est, à coup sûr, l'une des basses les plus incomplètes qui soient venues ici. Dès le premier jour de son premier engagement, au temps de la déplorable troupe de M. de Beauplan, il était déjà insuffisant; jugez de ce qui reste aujourd'hui.

S'il y a dans cet instrument une longueur et peut-être aussi un volume acceptables, du moins elle est totalement privée de virilité, de touche. Cela est flasque, cotonneux, déteint, chevrotant, vieillot. Puis M. Jourdan est privé de cette faculté si indispensable chez l'artiste lyrique, la faculté de composition qui vous permet d'abstraire votre individualité du type qui vous est confié; d'être, non plus vous même, mais bien et seulement et toujours le personnage dont vous avez à incarner la figure. Cette puissance d'absorption, d'interprétation tout à fait au-dessus de la conception de M. Jourdan. Il a un seul et même moule pour tous les rôles; il est toujours et obstinément, et impitoyablement lui, jamais le personnage. De là une monotonie fatiguante, funeste, absence de coloris, de vérité, de ressemblance, de poésie, et nous ne saurons quoi de prosaïque, de bourgeois, que nous avons essayé maintes fois de faire comprendre, tout en le déguisant sous des euphémismes dans nos bulletins artistiques.

Mais l'heure n'est plus aux euphémismes; il s'agit de mettre en garde M. Défossez contre un danger et c'est de ce soin que nous nous acquittons en lui disant que M. Jourdan a depuis longtemps cessé d'être une première basse noble, comme on dit au théâtre, sur une scène d'ordre, tout au plus pourrait-on le faire passer comme basse bouffe ou d'opéra-comique.

**Sans pareils.**—Les lots de chaussures qui attirent la foule à l'Etoile Rouge méritent vraiment le titre de **sans pareils**. Le lot de souliers pour enfants, mis en vente à **50 sous**, est un événement. Allez voir ça.

FARANTA'S SPECIALITIES.—M. Faranta vient d'ajouter à un personnel déjà si nombreux et si choisi, les deux artistes dont la verve et le naturel ont été si souvent applaudis. Mlle Eva Ross et M. A. J. Keating; aussi un sujet de première force, Clifton, qui exécute sur trois barres horizontales, les tours les plus stupéfiants, enfin M. G. Renoult, autrefois de l'Alcazar, qui chante la chansonnette comique française avec beaucoup de brio.

M. Faranta nous avait promis de se rendre au vœu d'une fraction importante de sa clientèle et d'ajouter quelques noms français à ceux de sa troupe. Voici qu'il commence à tenir sa promesse, et il ne s'arrêtera pas là. Du reste, telle qu'elle se comporte actuellement, cette troupe satisferait les plus difficiles. Et comment en douter. Le public qui va l'applaudir matin et soir, en fournit un témoignage plus sûr que ne le pourrait être notre affirmation.

**La diphthérie.**—On sait que l'impératrice d'Allemagne a proposé, l'an dernier, un prix de 5,000 marks pour le meilleur travail sur les moyens de combattre la diphthérie, le croup et autres maladies de la gorge, si funestes à l'enfance.

Le jury, composé des sommités médicales de l'Allemagne, vient d'adjuger ce prix au docteur Heubner, de Lepizig, en déclarant que " s'il n'a pas encore pu formuler une méthode de guérison infaillible, ses patientes et laborieuses recherches sur les causes et les progrès de la maladie, ouvrent une voie toute nouvelle, qui peut conduire à la découverte d'un remède plus efficace que ceux que l'on connaît actuellement."

New Bern, N. C.—Le Rév. G. W. Offley dit: "J'ai pris "Brown's Iron Bitters" et je considère que c'est l'un des meilleurs médicaments connus."

Saint-Pétersbourg, 28 avril.—La procession impériale à la cathédrale, que l'on faisait habituellement après la réception de Pâques, n'a pas eu lieu cette année.

**Une Plaisante erreur.**

Il y a quelque temps un journaliste avait à la gorge une tumeur quelconque, et un de ses confrères inquiet à propos d'imprimer que la maladie avait une tumeur SCIATIQUE au cou. C'était une erreur, sans doute; mais bien plus grande est l'erreur de ceux qui s'imaginent que la sciatique ne pourrait être guérie. Le salicylite en vient également à bout; il guérit aussi les rhumatismes. C'est un des plus puissants remèdes des temps modernes.

Alexandrie, 28 avril.—Deux projets sont à l'étude pour la construction d'un canal d'Alexandrie à Suez, l'un par le Caire et l'autre en dehors de la capitale.

**50 sous**—Un lot souliers en prunelle, légèrement avariés, **50 sous** la paire, à l'Etoile Rouge.

Fragment de dialogue saisi l'autre jour au cours d'une discussion.

—Je suis bien bon, de discuter avec vous. Après tout vous n'êtes pas un aigle.

—Ah! Sabre non. Et la preuve, c'est que j'ai mis plus d'une heure à m'apercevoir que vous étiez un parfait imbécile.

### La Tombola de l'Union Française.

Si la popularité d'une institution se mesure au nombre de témoignages de sympathie qu'elle reçoit, il faut avouer que l'UNION FRANÇAISE est riche d'amis, en attendant qu'elle le soit d'autre façon.

Ces témoignages se traduisent, à l'heure qu'il est, par une avalanche de dons offerts pour la Tombola que, vient d'organiser cette Société.

Chaque dimanche, nos lecteurs s'amusent à parcourir, dans nos colonnes, les listes des lots reçus. L'ensemble en est des plus variés, et des contrastes imprévus, réjouissants, vous arrêtent à chaque pas.

Voici, par exemple, une pyramide de nougat qui se dresse majestueusement au milieu d'un petit peuple de flacons d'essences et de savons odorants; plus loin un veau vivant—un vrai veau en chair et en os—nous apparaît entre une boîte de musique et une machine à coudre; ici, c'est une balle de coton, flanquée de six pigeons apprivoisés et de trois jambons fort étonnés de se trouver en telle compagnie; là, une poupée, habillée en belle dame, fait vis-à-vis à un baril de farine et à plusieurs caisses de vins fins.... Rien n'y manque: ni pendules de prix, ni argenterie de table, ni parures d'or et pierreries, ni armes de précision, ni livres à splendide reliure, ni sachets et coussins à riche broderie,—sans compter le précieux vase de Sèvres, offert par le Gouvernement français. Depuis le sac de café jusqu'au coq d'Inde empaillé, on y découvre toute la gamme des objets qui se présentent à l'imagination.

L'exposition de tous ces lots si divers qui sera faite, le 26 mai, au grand foyer de l'Opéra, provoquera certainement un vif intérêt de curiosité.

On ne dit pas si le veau sera de la fête. Ce serait une attraction d'un nouveau genre—très rare au théâtre—un digne pendant au fameux Zèbre gagné récemment à la Tombola du Grand Opéra de Paris, organisée en faveur des inondés d'Alsace.

On prétend que le veau de l'UNION est un veau comme on n'en voit peu.... Est-ce à cause de sa taille, ou à cause de sa couleur? Nous éclaircirons plus tard ce mystère. Mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que l'heureux gagnant n'aura pas à prendre possession de son lot séance tenante. Il lui sera permis de se donner le temps de la réflexion avant de s'atteler au licou.

Dans notre rapide revue, nous avons remarqué d'autres lots à sensation. On y voit, entre autres, trente douzaines d'œufs frais.......Pardon, quand nous disons qu'on les y voit, c'est une façon de parler; car pour être frais à l'époque du tirage, il est peut-être nécessaire—vu la chaleur—que ces œufs ne soient pas encore pondus.... Mais que l'on se tranquillise, il ne manqueront point au rendez-vous, et le porteur du billet prédestiné peut compter sans crainte sur la gigantesque omelette. Nous en dirons autant à celui qui verra s'adjuger, le quartier de mouton, extra—ou le déjeuner pour six aux pointes d'asperges, qui fait venir le Saint-Julien à la bouche.... Nous nous permettrons seulement de lui crier: Gare aux indigestions!

La série est donc déjà nombreuse; elle offre, en outre, une valeur réelle, considérable même, et nous espérons bien que l'on ne s'arrêtera pas en si beau chemin. La générosité du public qui sympathise avec l'œuvre est loin d'être épuisée. Chacun d'ailleurs peut, sans grand effort, envoyer sa contribution; car, comme le disaient, ces jours passés, les directeurs de la Tombola: "Les objets les plus modestes auront leur utilité et seront reçus avec reconnaissance."

Nous ne voyons donc guère le moyen de refuser son offrande. N'est-ce pas pour les pauvres?

**Argentés. Dorés. Bleus. Bronzés.**—Souliers de toutes ces belles couleurs, pour enfants, à l'Etoile Rouge.

Les "Brown's Iron Bitters" possèdent la propriété remarquable de triompher des maladies causées par l'impureté de l'eau, les détritus, etc.

Nous lisons dans *La Croix Fédérale* (organe suisse publié à New York), du 29 avril:

La réunion des Chambres fédérales à Berne a été marquée par d'importants débats et d'importantes résolutions. Au Conseil national, le tarif général des péages a été l'objet d'une vive discussion entre le Conseil fédéral et la Suisse romande d'une part, se plaçant sur le terrain du libre échange, et la Suisse allemande de l'autre, qui, pour protéger ses industries en souffrance, demandait l'introduction d'un nouveau tarif augmentant les droits d'entrée dans une proportion de 8 à 10 millions. De nombreux discours ont été prononcés, MM. Zweifel, Rosenmund, Bleuler, Kaiser, etc. en faveur du projet, et MM. Tschudy, Ruffy, Ruchonnet, Geigy dans le sens contraire. Le président de la Confédération a surtout très clairement démontré, dans un discours magistral, que ce tarif de combat était contraire aux intérêts et aux traditions helvétiques; que s'il enrichissait de 10 millions la caisse de la Confédération, c'était l'industrie, le travail, le patron et l'ouvrier qui en payeraient les frais. Quand on aura renchéri le prix de la vie et de la main-d'œuvre, provoqué des tarifs de représailles, aura-t-on rendu service à la nation? La Suisse n'a pas, comme l'Amérique, tous les climats et toutes les ressources; elle importe une grande partie de ses matières premières, et si les taxes sont élevées dans de telles proportions, comment travailler à bon marché et lutter avec les autres nations sur le marché extérieur? Toutes ces considérations ont été perdues pour la majorité, qui a voté l'admission et la discussion du tarif par 72 voix contre 45. Il y aura encore, il est vrai, la sanction populaire, et celle-là on ne l'obtiendra pas facilement.

—La quatrième liste de souscription en faveur du " Swiss Home, " que nous devons à l'obligeance de M. Houriet, prouve que la collecte a été bonne cette semaine, et que les cœurs et les bourses continuent à s'ouvrir à la charité. Dans notre dernier numéro, nous exprimions l'espoir que la souscription atteindrait, dans quelques semaines, le chiffre minimum de 15,000 dollars indispensable au Comité pour procéder à l'exécution. Nos prévisions sont réalisées déjà, et si la liste suivante ne le dit pas encore, la somme en question n'en est pas moins acquise et même dépassée. Le Comité va se réunir pour l'adoption des plans définitifs et pourra se baser sur un chiffre beaucoup plus important.

—La *Revue internationale* de Berlin, qui contient des vues très intéressantes sur les armées et les flottes des différents pays de l'Europe, consacre un article spécial à la défense de la Suisse et à l'armée fédérale.

La situation de la Suisse, dit-elle, est devenue plus critique depuis l'ouverture de la ligne du Gothard, qui fait de son territoire un trajet de communication non interrompu entre l'Italie et l'Allemagne.

Ainsi que l'a démontré un spirituel écrivain, cette "île élevée, dominant la mer des Etats européens, a perdu sa position insulaire. Les brèches faites au nord et au sud, ne peuvent pas fortifier son indépendance; elle a besoin à l'avenir d'une force défensive régulière et permanente; l'auteur veut dire d'une armée permanente.

—Les exportations du district consulaire de Genève pour les Etats-Unis se sont élevées, pendant le premier trimestre de cette année, à fr. 1,900,762 (dont 868,659 francs par l'agence consulaire de Vevey), soit une augmentation de fr. 74,369 sur la période correspondante de 1882. Dans cette somme, les cuirs entrent pour fr. 646,259, les montres et boîtes à musique pour fr. 380,853, les produits du lait pour 75,570 fr.; les limes et les burins pour fr. 16,088, les couleurs d'aniline pour fr. 1013, les vins et les esprits pour fr. 3550, divers pour fr. 76,484.

—La maison de broderies Kilesling & Cie à Zurich confectionne pour l'Exposition nationale de 1883 un drapeau fédéral de dimensions exceptionnelles: il a exigé 144 mètres d'étoffe, couvre un espace de 66 mètres en carré et pèse un quart de quintal. Le mât au haut duquel il sera fixé a 35 mètres de hauteur. Ce drapeau gigantesque flottera à l'extrémité de la *Limmatspitz*.

Constantinople, 28 avril.—Le bruit court que M. Houston sera peut-être nommé ambassadeur de France ici.

### LOUISIANE.

*La Revue de Marksville* (paroisse Avoyelles), du 28 avril:

Aujourd'hui parait le premier numéro de notre quatrième volume, et malgré les temps durs dans lesquels nous nous trouvons, nous avons bon espoir de pouvoir traverser, sans accidents sérieux, ce vaste océan de misère que nous entrevoyons audevant de nous. Les nombreuses difficultés que nous avons rencontrées depuis la fondation de la *Revue*, n'ont fait que nous apprendre à économiser et à nous contenter de peu, et, avec ce peu, nous avons su vivre et conduire notre journal sain et sauf jusqu'à présent. Nous croyons avoir rempli, autant qu'il a été en notre pouvoir, nos devoirs envers nos lecteurs depuis notre premier numéro, et nous pensons continuer de faire pour le mieux à l'avenir. Nous tâcherons toujours de tenir nos lecteurs au courant de ce qui se passe ici et ailleurs, et de leur donner autant de nouvelles qu'il nous sera possible, et par ce moyen nous espérons voir la *Revue*, dans peu de temps occuper une place au sein de presque toutes les familles de notre paroisse.

—Le village n'est que trop calme.

—Nous avons eu une forte pluie dimanche dernier; elle était accompagnée de violents coups de tonnerre.

—L'eau baisse toujours, mais lentement. Toutes les nouvelles que nous avons eues dans la semaine sont assez encourageantes.

—M. G. W. Berlin jr., de la Pointe Maigre, est un de ceux qui nous ont rendu visite dans la semaine. Les nouvelles de son district qu'il nous a données ne sont pas mauvaises. Les récoltes poussent bien et les habitants sont très avancés dans leurs travaux. La Rivière Rouge baisse lentement. Les habitants de la Pointe Maigre pensent avoir bientôt un bureau de poste aux environs de Cassandrie.

—Le pont du Bout du Bayou est maintenant à sec, et la navigation, de la prairie au Bayou des Glaises, est assez facile. Dans peu de jours, s'il faut en croire la rumeur, il y aura moyen de passer par la Grande Ecore.

—M. J. B. D. Roy, du 4me district, a tué, dans le courant de la semaine, un cochon qui a pesé 380 livres et a donné 22 1/2 gallons de graisse. Ce cochon a été élevé et engraissé dans la cour par un des petits garçons de M. Roy.

—Sommes-nous au printemps ou en automne? Les vents du nord que nous avons eus cette semaine ont été ce tremper de saison.

—Les papabotes abondent dans la prairie.

—Notre associé nous a montré, mercredi dernier, une fleur de maïs, la première que nous voyons cette année. Nous n'avons pas vu le pied de maïs sur lequel il a pris la fleur, mais nous sommes assuré qu'il n'a pas eu besoin de se servir d'une échelle pour l'attraper. Enfin, c'est toujours une fleur de maïs.

*Le Rappel Louisianais*, [paroisse St-Jacques], du 1er mai:

Malgré de légères ondées, on peut dire que nous avons de la sécheresse depuis deux semaines.

Il est probable cependant que cette situation ne se prolongera pas, parce qu'au moment où nous écrivons ces lignes, de gros nuages noirs se groupent à l'horizon et obscurcissent même le disque lumineux du soleil.

Une pluie sérieuse ne nuirait pas aux cannes et ferait beaucoup de bien aux potagers, où les légumes se meurent dans une terre aride.

—C'était fête hier à Saint Jacques, et l'élite de notre population répondait à l'appel des élèves du Collège Jefferson, qui voulaient, tout en donnant leur soirée habituelle de mi-année, offrir également un tribut de respect et d'affection à leur président, le révérend père Bigot, dont c'était l'anniversaire.

Pour des hommes qui ne cherchent pas d'autre récompense en ce monde que la satisfaction du devoir accompli, nous avouons que la vérité, lorsqu'elle sort forcément leurs genoux, peut paraître indiscrète et même déplaisante. Cependant, nous croirions manquer à ce devoir, qui est nôtre dans la circonstance, si nous ne nous faisions pas l'écho des sentiments, non seulement des élèves du Collège Jefferson, mais de toute la paroisse Saint-Jacques.

Nous rendrons donc ici,—brièvement et sans égard pour sa modestie,—un juste hommage au caractère du père Bigot, en disant la popularité générale dont il jouit parmi nous.

*Popularité* est bien le mot, car il éduit cette différence même ce tendresse que l'on éprouve pour le prêtre et pour l'homme, pour celui dont la foi attire, dont l'esprit éclairé persuade, dont la charité gagne les cœurs.

Aussi, comme nous le disions tout à l'heure, il y avait foule, lundi soir, 30 avril, au collège Jefferson.

On était venu de la Nouvelle-Orléans et de Donaldsonville. La Vacherie aussi était représentée.

Il y avait bien de quoi se déranger d'ailleurs, attendu que le programme était particulièrement attrayant et de nature à plaire aux plus difficiles.

Un drame anglais "*the hidden gem*," la comédie des Fourberies de Scapin, légèrement modifiée, avec des intermèdes où la musique jouait le principal rôle, voilà ce qui a été offert aux invités des bons pères et ce qui a agréablement occupé l'attention d'un public bien disposé d'avance, pendant deux heures et demie environ.

Comme le temps et l'espace nous manquent pour rendre justice à chacun des jeunes acteurs, jeunes chanteurs ou jeunes exécutants, nous dirons seulement que tous ont fait pour le mieux et dans la meilleure intention possible.

Ce qu'il y avait de touchant cependant, c'est le caractère particulier de cette fête de famille.

Heureux sont les enfants qui sont attachés à leurs maîtres; et plus heureux encore sont les professeurs qui ont des élèves reconnaissants.

—La première communion des enfants a eu lieu dimanche, le 29 avril, à l'église Saint Jacques, rive droite, dont le pasteur, M. Geffroy, ancien soldat dans la guerre franco-prussienne, est justement aimé et respecté.

Les paroissiens de l'Eglise Saint Jacques voudraient conserver le révérend Geffroy.

*Le Courrier des Etats-Unis*:

Les amis de l'Irlande, ou, pour parler plus exactement, les amis de l'humanité qui souhaitent le succès, dans une juste mesure, des efforts du peuple irlandais pour conquérir l'égalité sociale et politique que lui refuse l'Angleterre depuis sept siècles, redoutaient la convention de Philadelphie comme une épreuve hasardeuse d'où les sympathies générales pouvaient sortir amoindries. Cette convention a fait son œuvre. Cette œuvre est honorable et la conscience publique est rassurée. La réunion de douze cents membres délégués de la race irlandaise venus de toutes les parties des Etats-Unis, a donné un spectacle dont cette race a le droit d'être fière, car ces douze cents hommes, qui sont incontestablement les véritables types de leur nationalité dans le nouveau monde, ont montré un bon sens, une dignité, et une intelligence politique qui n'ont pu manquer de frapper les esprits les plus prévenus. La convention de Philadelphie n'eût-elle pas eu d'autre résultat, ce serait assez déjà pour que les Irlandais aient un légitime motif de félicitation.

La fabrication des montres par machineries a été introduite aux Etats-Unis par un Suisse qui, ne recevant aucun encouragement dans son pays, résolut d'aller en Angleterre. Mais les Anglais, loin d'être aussi entreprenants que les Américains, dénoncèrent le système de cette fabrication comme étant au détriment de l'art. Le Suisse se décida à aller en Amérique et se fixa à Boston, où il reçut tous les encouragements des plus grands manufacturiers. Le travail de perfectionnement des machines fut immense, mais les fabricants ne se laissèrent pas décourager, et actuellement la plus grande de ces industries est située à Waltham, Mass, avec un capital de deux millions de dollars. Le percentage de cette Compagnie est de 150 net profit, faisant $2,50 pour chaque dollar investi. La demande pour ces montres est beaucoup plus considérable que la production, quoiqu'il existe actuellement sept de ces manufactures aux Etats-Unis.

S'il faut en croire M. Barodet, M. Clémenceau et M. Camille Pelletan, dit le *Journal des Débats*, les élections de 1881 se sont faites sur cette question de la révision; la majorité des électeurs la réclamait, et il s'est rencontré, sans parler des monarchistes et des cléricaux qui voulaient purement et simplement renvoyer la Constitution de 1875 rejoindre ses aînées, il s'est rencontré jusqu'à 321 députés républicains qui ont promis de reviser ceci ou cela.

Si la volonté du pays était aussi nette, aussi formelle, comment donc se fait-il que les revisionnistes n'en aient tenu nul compte en 1882? Comment se fait-il qu'ils aient renversé M. Gambetta au lieu de lui laisser faire la revision? Comment se fait-il qu'aujourd'hui encore ils soient si formellement décidés à s'opposer à toute revision non intégrale?

L'attitude si ferme, si politique de l'immense majorité des Conseils généraux démontre que le pays n'a pas pris le change et que la Ligue revisionniste en sera pour ses frais d'agitation. Il faut, pour agir puissamment sur l'opinion, un programme net et un but déterminé: les revisionnistes ne nous offrent ni l'un ni l'autre; ils n'osent pas formuler leur programme, et ils seront condamnés, à quelque heure que se présente la revision, à voter contre elle. Si la revision se fait, ce sera malgré eux, et, de l'agitation organisée par eux, il ne restera rien qu'un nouveau témoignage de leur impuissance et de leur connivence involontaire mais fatale avec les ennemis de nos institutions.

**Pantoufles blanches avariées—75 sous la paire, à l'Etoile Rouge.**

**Horsford's Acid Phosphate.**

Méfiez-vous des contrefaçons.

Les contrefaçons ont recommencé. Assurez-vous bien que le mot "Horsford's" soit sur l'enveloppe. Tout ce qui ne porte pas ce nom est contrefaçon.

Tout le monde sait l'importance du commerce des œufs et quelle source de richesse il est pour certains cultivateurs. Toute tentative faite pour améliorer cette branche de nos produits doit être accueillie avec faveur.

Voici comment il faut procéder pour arriver à augmenter du double, ou au moins du tiers la production des œufs. Chaque année, toutes les poules qui ont dépassé l'âge de quatre ans, doivent prendre le chemin de la marmite ou du marché. C'est un point essentiel, et il faut être impitoyable si l'on veut arriver à un bon résultat économique.

La poule de trois ans donne le maximum de la production. Dans la quatrième année, elle pond moins, mais les œufs sont plus gros; puis la production va en déclinant chaque année. La poule de cinq ans coûte autant à nourrir que celle de trois ans et produit moins. Il n'y a donc pas lieu d'hésiter, d'autant plus que les jeunes poules pondent à l'arrière saison ou au commencement de l'année, époque où la valeur des œufs est double, triple de celle du temps ordinaire de la ponte. Jamais une vieille poule ne pond l'hiver. Avec des poules de un, deux, trois et quatre ans, bien soignées, bien nourries, on est presque assuré d'avoir des œufs frais toute l'année. A ce système, on gagnera en outre, de ne plus manger de volaille coriace, car la poule de quatre ans est encore très bonne (*Cosmos*, 3 février 1873.)

L'éminent Dr J. J. Caldwell, de Baltimore, Md., dit: "J'ai beaucoup employé **Colden's Liquid Beef Tonic** dans les cas de débilité, de fièvre et d'affections nerveuses, et j'ai pu constater que c'était un des *toniques nourrissants les plus sûrs et les plus efficaces qu'on puisse trouver dans les pharmacies.* (*Il ne se trouve pas d'autre chez les pharmaciens.*)

Décédée, à Paris, France, le 18 avril, à l'âge de 53 ans, Mme EDMOND LAYA, née Eugénie Bateux.

Décédée hier, le 2 mai, à 6 1/2 A. M., après une longue et pénible maladie, Dame CÉCILE FLEURIAN DE BELLEMARE, épouse de FLAVIUS LEBESQUE. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles De L'homme, LeBesque, Trépagnier, Chrétien, Laminais, Trouart, Tricou, Blouin, Jeffus, Lincol, sont respectueusement invités à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 3 mai, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 243 rue Dauphine, entre St Philippe et Ursulines.

De la part de son mari et de ses enfants.

**Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.**—Décédée hier matin, à l'âge de 56 ans, CÉCILE FLEURIAN DE BELLEMARE, épouse du sociétaire Flavius Lebesque, native de la Nouvelle-Orléans.

MM. les sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de Mai, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Dauphine 243.

Par ordre du Président,
ANT. CARRIERE.

L. SIMON, Secrétaire.


**B. TREMOULET,**

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

**ALLEZ A l'Etoile Rouge!**

3 mai—1f


**Avis aux passagers.**—Tous les passagers du steamer français BORDEAUX, partant pour le Havre, doivent être à bord, VENDREDI, à du courant, à six heures du soir.

FORSTALL, CLAYTON & CO, Agents,
Au No 173 de la rue de la Commune.

2 mai—3f

La fête de la "Ste Monique" étant une de celles que célèbre l'Archi-confrérie des "Mères Chrétiennes" la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, Vendredi 4 mai. 3 mai—

**A vendre ou à louer.**

UNE résidence de famille en briques à la Baie St-Louis, ayant quatre chambres confortables et toutes meublées, galeries devant et derrière, petite dépense, salle à manger, cuisine, chambre à domestique; le tout attenant à la maison; aussi de magnifiques arbres, entr'autres plusieurs mûriers. La propriété est située sur le rivage. S'adresser pour de plus amples informations au No 28 rue Toulouse, entre Chartres et Levée. 3mai—1m j e d

**Salle de la St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1.**—St-Bernard, 1er mai 1883—Les officiers et les membres de cette compagnie (actifs et exempts) se réuniront en grand uniforme, à la maison de pompe, le JEUDI, 3 mai 1883, à 5 1/2 P. M. pour célébrer le Neuvième Anniversaire de la fondation de cette compagnie et pour le baptême de la nouvelle pompe. Les membres honoraires et les invités sont priés de se rendre à la maison de pompe à 6 P. M. précises.

HENRY HOFFMAN,
Foreman.

Bo WHITE,
Secrétaire par interim. 2mai—2f

**SÉRICICULTURE.**

**Le Louisiana Silk Spinning Mill,**

situé Nos 179 et 181, rue de la Douane, met en vente au prix modique de 25 sous une brochure française de 20 pages de texte où sont clairement exposés tous les détails de l'élevage du ver à soie.

—Aussi, à vendre plusieurs onces de graine de première qualité.

Les jeunes filles qui désireraient apprendre le métier de fileuse de la soie peuvent, se présenter à la fabrique, où on leur procurera de l'emploi.

**Ardoises anglaises pour Toitures.**

En débarquement du vapeur "Inventor", 260 carrés de la meilleure qualité, de

**Ardoises Anglaises Bangor.**

A vendre par
**J. & A. BRANDIN,**
41 rue Dauphine.

2 mai—3f

**Bureaux du New Orleans, Spanish Fort & Lake Railroad Company—No 34 rue St-Charles—Nlle-Orléans, 1er mai 1883.**—Avis est par le présent donné aux actionnaires de cette Compagnie, d'assister à une assemblée générale qui aura lieu aux bureaux de la Compagnie SAMEDI, 19 mai 1883, à midi, pour procéder à l'élection des Directeurs, et pour s'occuper des choses qu'ils jugeront nécessaires.

S. TOBY,
Secrétaire.

lundi—1 au 19

**CATHEDRALE ST.-LOUIS.**

L'Armée des Anges du Tabernacle.

La consécration générale des Anges du Tabernacle, aura lieu le 3 mai, fête de l'Ascension de Notre Seigneur, à 5 heures P. M., par le Rév. Père G. A. Rouxel.

Tous les Anges associés porteront extérieurement leur insigne, qui est le scapulaire du sacré-cœur. Les Anges qui font la communion ce jour là, doivent offrir leurs prières aux intentions du souverain Pontife et de leur vénéré Archevêque M. J. Perché.

Le Rév. Père Alix prononcera une allocution aux Anges associés du Tabernacle.

26avril—au 3mai

**CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLEANS**

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 11 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

| | |
|---|---|
| Abadie, Cyrile Barbé | Lauréal, David |
| Barrère, Joseph | Laguens, Bernard |
| Basque, Pierre | Lapeyre, De Henri |
| Blanc Vve, née Claire Coutin | Lapèze, Jean |
| Castaings, F C | Lamassas, Jean Gabriel |
| Clave ié, Jean, Marie, Louis | Lévy, Pierre |
| Cabiran, Bernard | Le Maréchal, Charles |
| Caubère ou Caubert | Meury, François |
| Couge, Jean Baptiste | Marvie, Louis |
| Colle, Jean Thiebaut | Miedzinski, Paulin |
| Clénch, M | Morin, Charles Gabriel |
| Cretet Oudillé famille | Mourmet, Louis dit Manmus |
| Cornish, Louis Michel | Mothe, Guillaume |
| Courtelin, Michel dit Lyonnais | Néel, famille |
| Delas, De Vve | Pernet |
| Dupeux, Jean Marie | Puissant, Jean Pierre |
| Dumas, M | Prévot, Pierre Nicholas |
| Dumas, P | Roussel, Hippolyte Jean |
| Dégrets, Vve | Ricouard, Emile Michel |
| Douro, Jean Marie Isidore | Sims, William Félix |
| Destenet, Eugène | St Usery, Bernard |
| Dumouret, Marie | Sommière, Joseph Alphonse |
| Duvillier, E L | Sahuqué, Paul Eugène |
| Fraissinet, Ferdinand | Thévenin, De Vve |
| Fonsas, Baptiste | Thouret, Charles Louis |
| Guiale, Barthélemy Hippolyte | Tujague, Emile Joseph |
| Garlepied, Edouard | Tujague, Louis Baptiste |
| Hougas, Jean | Trenel, Léon, Albert, Auguste |
| Justrabo, Prosper | Verret, Le |
| Jacolin, Isidore | Vissmo, Jean |
| | Vergnes, époux |
| | Vidal, Eugène |

Le Gérant du Consulat de France,
FRANCIS NAVONE.

La Nlle-Orléans, le 1er mai 1883.


**HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.**

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

**Washington Hotel,**

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été.

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le "Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer sous tous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi est secondé par M. Miguel, dont le nom est si populaire parmi les gourmets. Pour chef de cuisine est M. REMY LUBEC, qui est sans égal dans le Sud et son surintendant M. Fritz Spanhauer. Bains pour familles, dames ou hommes. Il n'y en a pas de pareils sur les bords du lac, aucun canal urbain ne se déchargeant dans les parages de Milneburg.

Prix invariablement modérés.

Les trains partiront de la vieille gare du Pontchartrain, au pied des Champs-Elysées. Après 2 heures de l'après midi, un convoi toutes les demi-heures. 29 avril—Sa—Ma J D PP

**VINCENT MICAS & CIE.,**

29 RUE DU CAMP

Et 116 RUE DE LA COMMUNE,

Seuls Agents pour la vente des

**EAUX-DE-VIE DE SAZERAC.**

Seuls propriétaires de l'Amer-Aromatique américain de

**PEYCHAUD,**

Agents pour la vente des Champagnes

**Duc de Montebello**

—ET—

**Imperial Cook;**

Importateurs en général de

**VINS FINS ET DE LIQUEURS.**

Il est fait une spécialité de la vente de ces articles aux familles dont le patronage est respectueusement sollicité. Vins et liqueurs vendus à la bouteille, au gallon et au baril, et livrés à domicile dans les limites de la ville sans frais additionnels.

**AMER - AROMATIQUE DE PEYCHAUD**

Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.

**CET AMER,**

provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche de 1 à 3, avant les repas dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Par les enfants, par cuillerées à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.

**CERTIFICAT.**

Nous soussignés, Docteurs Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, et avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé, et en beaucoup de cas peut contribuer à la rétablir.

Nouvelle Orléans, 7 novembre 1870.

| | |
|---|---|
| Dr F. B. Gaudet, 183 rue Douane. | |
| R. L. Tanney, M. D. | C. Delery, D. M. P. |
| E. Harrison, | Capdevielle, D. M. P. |
| Dan C. Holliday, M. D., 26 rue St-Charles. | |
| Dr Fages, | Alcée Chastant, M. D. |
| O. Huard, D. M. P. | Thos Layton, D. M. P. |

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

6 déc—dim—mar jeu dim


**A VENDRE.**

A VENDRE—Une propriété à la Baie St-Louis, faisant face au Golfe. S'adresser au No 2 Sugar Shed. 25 avril—1m

**A vendre,**

UNE MAISON double en bois, avec cuisine et cave haute en briques, No 102 rue St Philippe, entre les rues Dauphine et Bourgogne —Terrain, environ 31x60. Pour le prix et autres informations, s'adresser à M. JEAN GARDERE, No 109 rue Liberty, ou à Justo Fontaine, No 54 Passage de la Bourse.

5 avril—1m J D Mar

**Pour cause de départ.**

A vendre—Le plus grand établissement de bains et école de natation du Sud, situé au West End—(Frascati bath house.) S'adresser 64 rue St. Pierre ou sur les lieux.

8 avril—1m—dim, mar, jeu

**A vendre.**

UNE belle TABLE A MANGER en acajou avec huit planches d'allonge et venant de l'atelier de M. Mallard. S'adresser rue Le Harpe No 77, près l'encoignure Roman.

22 avril—15 fois

**DEMANDES.**

**Demande d'ouvrières.**

EN s'adressant à M. P. BOISSONNEAU, rue du Canal 137, entre les rues Bourbon et Royale, au premier, des Giletières, Culottières et Apiéceurs, de premier ordre bien entendu, trouveront immédiatement du travail, et du travail continu. 22 avril—

ON demande—Une bonne d'enfants (femme de couleur) de premier ordre. Doit être bien recommandée. S'adresser rue Jackson, No 277. 2 mai—3f

ON demande une Française comme servante de maison. S'adresser au No 17 rue des Remparts, entre Canal et Douane.

1er mai—3f

ON demande—Une bonne d'enfant parlant français et anglais, munie de bonnes recommandations. S'adresser: 91 rue de l'Esplanade.

1er mai—4f

ON demande une femme de couleur d'un âge moyen et créole pour s'occuper de deux enfants. Elle doit consentir à voyager. S'adresser immédiatement rue St-Charles, No 324.

14 avril—

LE plus haut prix pour meubles, livres etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 28 rue Royale. 8 avril—3 sem

DEMANDE de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Gravier. 30av—3m


**ENORMES**

Sont les Bargains que nous offrons

A NOTRE

**GRANDE VENTE D'ECOULEMENT**

POUR CAUSE DE

**Transfert de magasin**

Nous nous proposons de vendre et de sacrifier tout notre stock de

**VETEMENTS ELEGANTS**

ET DE BON SERVICE.

POUR MESSIEURS, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Aussi, un vaste assortiment de

**Articles de Toilette pour Hommes**

A 20 POUR CENT

au-dessous des prix coûtants.

**VETEMENTS —DE— Première Communion**

UNE SPECIALITE.

Comprenant: ses d'alpaca gros grain, pantalon et gilet blancs à $3 50.

Une invitation est faite au public de venir à nos grands magasins pour voir notre FONDS DE MARCHANDISES qui sera sacrifié à des Prix d'une modicité comme il ne s'en est jamais vue de sorte que les ACHETEURS DONT LES MOYENS SONT LES PLUS REDUITS trouveront de leur intérêt d'acheter même si la nécessité ne s'en impose pas.

**MICHEL LION**

195, 197 & 199 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée), coin Ste-Anne, en face du Marché Français.

28 avril—1y

**OJEN! OJEN!**

50 Caisses OJEN de Mayorca de la marque Pedro Morales à hijo. Malaga, cette liqueur est supérieure à l'absinthe comme apéritif.

A vendre par
PAUL GELPI & BRO,
43 rue Decatur.

28 avril—1 sem


**Au Public.**

Nlle-Orléans, 29 avril 1883

LE public est prévenu que SAMUEL WOLF, mon fils, n'est autorisé à vendre aucune marchandise pour moi, ni à collecter aucune somme d'argent pour moi ou en mon nom, ni à s'occuper d'aucune affaire pour moi.

A. WOLF.

29 avril—12f

**Soumissions cachetées.**

Nouvelle-Orléans, 27 avril 1883.

DES soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'au MARDI 15 mai 1883, à midi, pour l'obtention du contrat d'entourer le "Upper City Park" d'une barrière en fil de fer à barbes. Les soumissionnaires sont requis d'envoyer, en même temps que leurs soumissions une section de barrière de 10 pieds comme modèle.

Les spécifications du contrat devront être comme suit: poteaux, 4x5 pouces, 8 pieds de long, pin jaune créosoté, 3 pieds en terre laissant 5 pieds de barrière, les poteaux seront à une distance de 10 pieds les uns des autres, avec cinq rangées de fil dit "galvanized licensed barb wire" parfaitement tendu et reposant sur des crampons de fer galvanisés. La barrière devra avoir huit coins et mesurera 16,000 pieds courants; quatre portes de 10 pieds chacune. Le parc sera sous le contrôle de la commission exécutive. Le travail en entier devra être de premier ordre et sera soumis à l'approbation de la commission. Le soumissionnaire accepté fournira le caution que la commission exigera, une somme de $1,000, pour l'achèvement du travail, selon les spécifications, le 1er juillet 1883.

Le modèle requis, auquel il est fait allusion, sera déposé à l'Hôtel de Ville. La commission se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions.

R. T. WALSHE,
Rapporteur de la Commission.

28 avril—10f

**Avis.**

LE public est informé que les soussignés sont les seuls propriétaires du "Fruit Cream," crème de fruits, et qu'ils ont seuls le droit de faire usage de ce nom dans le commerce (trade mark) enregistré au bureau de Patentes des Etats Unis de par la loi. Toute personne imitant ou vendant les breuvages préparés par les soussignés ou dénaturant le dit nom commercial "Fruit Cream" sera poursuivie pour dommages devant les tribunaux.

27 avril—10f GAMOTIS FRÈRES.


**Librairie Française,**

**H. BILLARD.**

59 rue Chartres, coin Bienville

**Œuvres de Louis Jacolliot.**

| | |
|---|---|
| La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol | $2 25 |
| Christna et le Christ—Lingam—Nara-Spiritus Sancta, &c | 2 25 |
| Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol | 2 25 |
| Les fils de Dieu, 1 vol | 2 25 |
| La Genèse de l'humanité, 1 vo | 2 25 |
| Histoire des Vierges, 1 vol | 2 25 |
| Législateurs religieux — Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol | 2 25 |
| Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol | 2 25 |
| Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol | 2 25 |
| La Femme dans l'Inde, 1 vol | 2 25 |
| Rois, Prêtres et Castes, 1 vol | 2 25 |
| Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol | 2 25 |
| La Mythologie de Manou, 1 vol | 2 25 |

**Œuvres de Camille Flammarion.**

Belles reliures, format gd in 8º avec gravures

ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol. $6

LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $6 50.

**Œuvres illustrées de Jules Verne.**

Format grand in 8º, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

| | |
|---|---|
| Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle | $4 00 |
| La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale | 4 00 |
| Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française) | 4 00 |
| L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française) | 4 |
| Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire | 4 00 |
| Le Capitaine de 15 ans | 4 00 |
| La Jangada—800 lieues sur l'Amazone | 4 00 |
| Les Tribulations d'un Chinois en Chine | 3 00 |
| L'Ecole des Robinsons | 3 50 |
| Autour de la Lune | 3 00 |

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory of New York." Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais Vente en gros et détail.

Papeterie fine et ordinaire, Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.

Fournitures de Bureaux.

Articles et Modèles de Dessin.

Pose et fourniture de Papiers Peints.

Reliures en tous genres.

Prix extraordinairement réduits.

**Grandes réductions dans les prix des Huiles.**

Les plus sûres, les meilleures et les meilleures marché.

NOUS désirons appeler l'attention des marchands et des consommateurs d'huile de charbon sur les grandes réductions qu'ont subies les prix des huiles.

Ayant une ligne de chars à réservoirs en fer pour le transport des huiles et un entrepôt ou sont gardées ces huiles dans des récipients en fer pour les consommateurs, entrepôt situé près de la gare du chemin de fer de Jackson, nous sommes en mesure de fournir toutes les qualités d'huile de charbon et de Gasoline, à des prix inconnus sur ce marché.

STANDARD 110 deg. huile à 11c le gall.
PREMIERE EPREUVE, 130 deg. huile à 12c le gall.
PRIME WHITE 150 deg. huile à 13c le gall.
WATER WHITE 175 deg. huile à 15c le gall.

C'est exactement le degré des dites "Huile d'Assurance" "Head-Light Oil," et plusieurs autres qualités de fantaisie connues sur ce marché.

NAPTHA, 63 degrés, 13 cts.
GASOLINE, 74 degrés, 14 cts. C'est le même degré que la Puroline.

Nous avons fourni pendant nombre d'années la plus grande quantité des huiles "high test" consommées sur ce marché, et leurs qualités ont été parfaitement mises à l'épreuve et appréciées. Notre huile de 175 degrés est certainement égale, si non supérieure, à tout autre qualité d'huile vendue sur ce marché; et nous serons heureux de voir les consommateurs comparer nos huiles avec toutes celles dont ils ont déjà fait usage.

CHESS-CARLEY COMPANY,
Nos 44, 46 et 48 rue South Peters Nlle-Orléans, Lne.

N. B.—L'huile est livrée sans frais sur les chars ou à bord des bateaux.

1 mai—6t PP

**ELKIN & CIE.,**

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits 'Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

**TAPIS**

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENETRES.

RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.

21avril—dim mar jeu

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN—

**NATTES DE CHINE,**

**A. Brousseau's Son.**

17....RUE DE CHARTRES....

**TAPIS**

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

5juin—1an

**IMPORTATION DIRECTE.**

**T. C. PORTEOUS,**

**133, Rue du Canal,**

FERA, LUNDI, 16 du courant, l'ouverture D'UN GRAND CHOIX DE

LAINAGES FRANÇAIS

—ET—

D'ETOFFES LEGERES POUR ROBES,

Toutes de Nuances de Printemps.

Croisés et Armures, français,

Albatros et Beiges,

Nuns' Veilings.

—AUSSI—

Soieries Surah Assorties.

15 avril—

**Maison D. H. HOLMES**

155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Lundi 16 avril et jours suivants. Pour inaugurer la nouvelle saison,

Grande ouverture et mise en vente des dernières

**Nouveautés en Soieries d'été.**

Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.

Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents

Ces deux articles feront sensation.

Admirable SURAHS rayés et cadrillés couleurs, à 60, 65 et 75 cents.

Nous prions les dames de venir nous visiter Jamais nos approvisionnements en soieries noires et couleurs n'ont été aussi considérables.

15 avril—

**Déballage de Printemps.**

**B. & W. CRONER**

font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de

**Marchandises de Printemps,**

consistant en drap Religieuses, Buntings, Satteens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de

**Costumes Brodés,**

en Satteens, draps religieuses, Chambrays, etc.

Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles.

Un assortiment de

**PARASOLS,**

à moitié des prix coûtants

**TAPIS, NATTES,**

Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.

N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.

**B. & W. CRONER,**

11 mars—3m 141 rue du Canal.


**L'UNION FRANÇAISE.**

**Bulletin du Bureau de Placement.**

Travailleurs inscrits:

**Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.**

S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

9av—1an Ma J D


**INSTITUTION OURTO.**

**Pensionnat et Externat.**

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction ... une classe de travaux ... d'agrément tels que ... offertes ...

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à ... 17 oct—

**VENTE D'ECOULEMENT**

—D'UN—

**VASTE ASSORTIMENT**

—DE—

**VÈTEMENTS**

ET

**d'Articles de Toilette,**

POUR CAUSE DE

**DISSOLUTION DE SOCIETE.**

Nous devons vendre tout notre fonds de

**VÈTEMENTS**

De Choix, Nouveaux et Elégants,

—POUR—

**Messieurs, Jeunes Gens et Enfants**

—AUSSI—

TOUT NOTRE STOCK

D'ARTICLES de TOILETTE,

De CHAPEAUX CASQUETTES

MALLES, VALISES, ETC.,

POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIETE.

M. I. DAHLMAN, se retirant.

Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.

Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

**C. LAZARD & Cie,**

**213, 215 et 217,**

**RUE DECATUR,**

PRÈS DUMAINE.

NOUVELLE-ORLEANS,

6avril—1m

**C. F. CARUTHERS & Cie.**

**No 27**

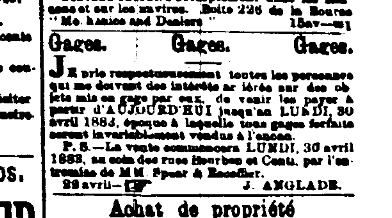
Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

30 nov—6m



Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoires pour l'abdomen, Béquilles; Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

**A. McDERMOTT,**

152 rue du Camp, Nlle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.

23 avril—1 an

**M. BULGER,**

Successeur de SULLIVAN & BULGER,

PLOMBIER,

97 rue du Camp, Nlle-Orléans,

MARCHAND d'installations à Gaz et d'articles de Plomb. Agent pour la vente des Fourneaux de cuisine de Barstow & Warren.

Travaux exécutés promptement dans les maisons et sur les navires. Boite 226 de la Bourse "Mechanics and Dealers" 15av—9l


**Gages. Gages. Gages.**

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 30 avril 1883, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 30 avril 1883, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier.

22 avril—1m J. ANGLADE.

**Achat de propriété**

ON voudrait acheter, pour y résider, une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quotités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à l'initiale K. laissées au bureau de l'ABEILLE, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.

1er mars—PP


**L. St. Upery**

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. Le bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable: vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres, la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée. Voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.

15 avril—

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.

W. S. SAITER,
Locataire.

4 févr


**Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.**

POUR LE 2 MAI - CLASSE No 104

Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 28 | 19 | 16 | 13 | 55 | 61 | 62 | 30 | 40 | 50 | 67 | 58 | 39 | 71 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 2 mai 1883, 4 heures P. M.

LOUIS M. PLAIE,
J. A. A. MOUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de ...